

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN • SIX MOIS
Consentir... Lq. 7 Lq. 4
Provinces... 8 4.50
Etranger... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 366
DIMANCHE
9 Janvier 1921
Le No 100 Paras

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COUATIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

Politique de guerre et politique de paix

« Il est aisé de discuter de la paix comme si la guerre n'avait pas existé. En réalité, la paix a été l'œuvre de la guerre, avant d'être celle des négociateurs, et quand le temps sera passé des luttes politiques et personnelles, on s'apercevra que les conditions mêmes de la bataille militaire déterminaient celles de la reconstruction politique. » C'est dans cette constatation — dont nous empruntons la formule à M. André Tardieu — que réside, croyons-nous, la clef, non pas de toutes les difficultés, mais de la plupart des incertitudes et des tâtonnements de l'heure présente.

Certes, il ne faut pas perdre de vue que M. Tardieu est un peu orfèvre et qu'en défendant, avec beaucoup d'énergie, de ténacité, et d'éloquence, les traités élaborés depuis deux ans par les Alliés, c'est en partie un plaidoyer *pro domo* qu'il prononce, car on n'ignore pas le rôle important qu'il a joué dans la rédaction des nouveaux actes diplomatiques. Mais, cette réserve faite, il reste que, dans la reconstruction générale de l'Europe, les Alliés ne pouvaient guère se laisser guider par d'autres principes que par ceux qui les ont inspirés. Il est facile aujourd'hui de dire qu'il aurait fallu tenir compte davantage des traditions, ne pas rompre délibérément, comme on l'a fait sur certains points, avec le passé. Mais il aurait fallu, pour cela, que la guerre n'eût pas eu lieu, que, pendant quatre ans, on n'eût pas clamé à tous les échos que cette guerre était une guerre de libération, une guerre d'émancipation des peuples. Il aurait fallu ne pas présenter à ces peuples la victoire de l'Entente comme le triomphe même de leur cause. Il aurait fallu ne pas appeler à la révolte contre leurs oppresseurs certaines populations et leur faire entrevoir des horizons vers lesquels ils s'élançaient de toute la fougue de leur nationalisme ardent.

Il y a une certaine naïveté à croire qu'on peut arrêter à volonté les forces qu'on a une fois déchaînées, surtout lorsque ces forces sont des forces populaires, sentimentales et mystiques, dont la mesure n'a jamais été le caractère dominant. De ce que, dans beaucoup de ses manifestations, et de plus en plus au fur et à mesure qu'elle se déroulait, la dernière guerre a fait la part très large au principe des nationalités, des conséquences devaient suivre fatalement, que la Conférence de Paris, l'eût-elle voulu, eût été incapable d'arrêter en 1919.

Pour prendre l'exemple de la Grèce, on peut, sans doute, surtout à la lumière des récents événements, estimer que, à Londres et à San-Remo, les dirigeants de l'Entente lui ont confié une mission un peu lourde pour elle, mais le fait qu'elle ait été traitée avec bienveillance par ses grands alliés doit-il nous surprendre beaucoup? M. Tardieu ne le pense pas, et les raisons qu'il en donne nous semblent tout à fait probantes: « Tout le monde s'y attendait, de même que tout le monde savait bien qu'une fois libérés les Polonais, les Tchèques, les Italiens, les Yougoslaves et les Roumains, il ne resterait pas grand-chose de l'Autriche-Hongrie. La guerre, par son origine et par son développement, a dicté aux Alliés des buts de guerre qu'on pouvait ap-

prouver ou blâmer, mais qui résultaient de la nature des choses et qui, à l'heure de la négociation, se sont imposés aux gouvernements. La libération des Grecs était au nombre de ces buts. Rien de plus puéril que de s'étonner de décisions où s'inscrivent cette libération. »

Encore une fois, on peut se poser la question de savoir si, dans l'application du principe, toute la mesure a été gardée. En tout cas, vouloir, comme certains le font aujourd'hui, donner comme seule base à la politique alliée en Orient, les traditions d'avant 1914, vouloir faire absolument table rase du fait considérable que constitue la guerre, ne pas tenir compte de la collaboration que chacun des alliés — quel qu'il soit — a apportée à l'œuvre commune, c'est aller contre la justice et c'est méconnaître le caractère inéluctable de certains événements. C'est oublier un peu légèrement que cette fameuse « politique traditionnelle » n'a pas empêché, naguère, la mainmise allemande sur la Turquie et n'a même pas assuré aux alliés les bénéfices de la neutralité ottomane. C'est oublier aussi que, en Orient comme en Occident, la paix est une œuvre collective et qu'aucune des nations de l'Entente ne peut faire complètement abstraction des sentiments des autres nations alliées.

Reconnaissons d'ailleurs franchement que si une situation stable n'a pas encore été établie dans toutes les parties du monde

Il est toujours imprudent de ne pas envisager, en même temps qu'on formule une politique, les moyens de son exécution, et c'est pourquoi, pour sortir de l'impasse actuelle, il faudra ou bien modeler le régime diplomatique sur les possibilités d'action, ou bien conformer celles-ci aux actes qui ont été signés. Mais de ce que, de toute façon, un travail d'adaptation est nécessaire, n'en concluons pas qu'il faut tout bouleverser et que la politique nouvelle doit être exactement greffée sur la situation de 1914, comme si, depuis cette date, rien ne s'était passé.

L'ensemble des traités élaborés depuis l'armistice constitue un nouvel ordre de choses, révolutionnaire, en beaucoup de points, par rapport à celui d'avant-guerre. Sous prétexte de renouer toutes les traditions, il serait imprudent — d'autant plus que c'est une impossibilité matérielle — de prononcer en bloc la caducité de l'œuvre diplomatique de la Conférence de la paix. Il y a, entre les différents traités, une solidarité qu'il faut maintenir, comme il en existe une, plus que jamais indispensable, entre les grandes puissances alliées.

Le devoir essentiel de l'heure présente, c'est beaucoup moins, semble-t-il, de souligner sans trêve les défauts — et rien que les défauts — des traités, que de chercher à leur faire rendre, par la méthode et de l'énergie dans leur application, tout ce qu'ils sont susceptibles de donner. On ne peut pas refaire tous les deux ans la carte du monde. C'est ce que, il y a quelques jours, disait M. Millerand, en recevant à l'Élysée le corps diplomatique: « La condition essentielle de la consolidation définitive de la paix, c'est

la loyale acceptation, l'application complète des instruments diplomatiques qui ont constitué un nouvel ordre de choses et qui doivent fixer, pendant de longues années, la charte politique et économique du monde. »

E. Thomas.

EN ARMÉNIE

La situation
M. Khosrove Babayan, membre du parlement arménien, arrivé avant-hier de Batoum, a fait au Djagdamard les déclarations suivantes:

Dans les provinces arméniennes les comités révolutionnaires agissent sans aucun contrôle. Ils procèdent à des arrestations arbitraires et à des massacres. Le peuple arménien ne les a pas accueillis avec enthousiasme. Surtout les Arméniens originaires de Turquie observent une attitude intrinsèque à leur égard. Le comité révolutionnaire ne se considère pas encore assez fort pour se livrer à des persécutions en masse. Jusqu'au 1er janvier le général Trotski commandant en chef de l'armée arménienne. Il aurait été ensuite appelé à Bakou. Les anciens cercles dirigeants arméniens font montre d'une extrême circonspection afin de ne pas provoquer des luttes intestines. Les Turcs sont installés jusqu'à la région de Sourmoulou du côté de Kars et jusqu'à Kaili-Trounk dans la direction de Charour. Ils se sont livrés dans certains endroits à des massacres en masse.

Les bolchevistes reçoivent des marchandises par voie de Batoum et communiquent ainsi avec le monde extérieur. La Géorgie n'autorise pas les émigrés arméniens à traverser ses frontières. Ceux-ci se chiffrent par milliers. Ils sont concentrés à Sanahin et Sadakhlou dans un complet dénuement. Le gouvernement géorgien ne donne asile qu'aux réfugiés politiques.

Le Zangézour

Le Djagdamard apprend de Batoum que la contrée du Zangézour maintient encore son indépendance sous le commandement de Nejtch. Le régime soviétique n'y a pas encore été instauré.

Le désarmement de l'Allemagne

Londres, 7. T. H. R. — Le *Daily Telegraph* a interviewé aujourd'hui le baron Hayashi, ambassadeur du Japon à Londres sur la question du désarmement. Le Japon se propose de dépenser un peu plus de 70 millions de livres sterling pour sa marine, et les États-Unis 200 millions. La proportion de supériorité de la flotte américaine sur celle du Japon est donc incomparablement plus forte que celle de la flotte britannique sur la flotte allemande en 1914.

En ce qui concerne les forces militaires, le baron Hayashi dit: « On insinue que le Japon entretient des armées d'une importance hors de proportion avec les conditions de l'état de paix; mais la situation présente est instable en Extrême-Orient, où la Chine a 36 divisions militaires, où la Sibérie est aux mains des bolcheviks. C'est donc une menace permanente. »

Revenant aux armements navals, l'ambassadeur dit: « Comment pourrions-nous avoir, avec une flotte de moitié moins forte que la flotte américaine, des intentions ou des desseins agressifs à l'égard des États-Unis? Pas plus que nous, les États-Unis n'ont de desseins agressifs. Sa conception du droit, la sagesse et l'opportunité de sa politique se joignent à sa dignité nationale pour maintenir une grande flotte et le Japon doit par conséquent se tenir à l'égalité. Nous sommes des réalistes et nous savons très bien que la guerre moderne ne rapporte ni aux vaincus ni aux vainqueurs, si ce n'est la perspective de la banqueroute pour les deux. Nous n'avons donc pas l'intention de tomber dans l'erreur colossale commise par l'Allemagne en 1914, et de laisser échapper, par un acte d'agression insensé, les occasions uniques du rôle économique qu'un effort pacifique doit nous donner. »

LES MATINALES

L'on admirait, l'autre soir, au théâtre, une délicieuse jeune fille, blonde, fraîche et gracieuse, qu'accompagnaient deux vieilles dames. Elle fut très saluée, du haut en bas des fauteuils. A ces marques de politesse, ceux qui ne la connaissaient pas reconnurent en elle une personne comme il faut. Car il existe paraît-il, une catégorie de personnes avec qui il est défendu d'être poli, de se lier, de se lier de bon cœur. On chercha à savoir le nom, on se le passa de bouche en bouche, si l'on peut dire: Mademoiselle Je-ne-sais-plus, riche et demoiselle du Levant. D'aucuns l'admirent moins dès lors; d'autres tiquèrent de son côté avec condescendance. Et, comme il arriva souvent, même au théâtre, lorsqu'il s'agit d'une figure en vedette intéressante, on ouvrit la boîte aux potins et les plus belles boues jaillirent. Il se trouva qu'une foule de gens connaissaient déjà très bien cette jeune fille, parmi ceux-là même qui, une minute auparavant s'informaient de son nom. Ce sont là les miracles que réalise le besoin de cancaner.

— Comment, vous ne savez pas? Je vous vous dire.

Eh, chacun ayant à narrer une petite histoire au sujet de Mlle Je-ne-sais-plus, pour ne paraître pas moins renseigné que les autres, un ami voulut bien me confier la sienne.

Cette jeune fille, me dit-il, qui a toutes les apparences d'une madone de salon, dont le regard est tout pur et qui sourit tout innocemment, est une des plus amusantes personnes que je connaisse. Il est dangereux de se fier à ces masques impénétrables. Il y a manière et manière de s'amuser. Cette demoiselle apporte dans l'exercice de ce métier d'amusante mondaine, un souci extraordinaire de la façade, en même temps qu'un trésor inouï de respectabilité, d'hypocrisie, d'adresse.

Ses apparences déconcertent tout assaut de galanterie, sa conversation en public désespère les plus sots. Elle prend abominer le flirt. Elle le dit du moins. Et on le croit, comme on doit croire tout ce qu'elle dit, tant il est impossible de douter d'elle lorsqu'on a une fois, un de ses yeux. Il y a dans toute sa personne, dans son parler, dans ses gestes, dans son maintien un tel air de vérité qu'elle défie toutes les inconvénances et semble ne rien vouloir comprendre de ce qui fait la joie de certains hommes. Elle ne dit pas. Elle plane. Je l'ai courisée, moi aussi. Parfaitement. Avec assiduité, avec espoir, avec folie; je l'ai aimée peut-être. Un mot un peu vil l'a fait rougir et lui faisait baisser les yeux, quand, par hasard, elle ne préférait pas me tourner les talons, choquée jusqu'à la racine des cheveux.

— Vous ne savez pas être aimable, avec espoir, partout où le hasard se plaisait, le matin, à nous mettre en présence l'un de l'autre.

Pourtant, elle avait plaisir à être avec moi, car elle me plaisait de jolies filles. Mais elle ne voulait rien entendre, au delà. Elle allait m'étonner bien davantage. Elle me réservait une surprise, cette charmante enfant.

Un soir de réception chez des amis, où l'on dansait, j'accompagnais cette petite prude au front pur, au visage vertueux que vous admirez avec tant de respect. Je lui parlais d'amour pour rester fidèle à mes habitudes. Et elle se fâchait, tout rouge, contre la vie et contre les hommes:

— Quand donc finirez-vous par ne plus en parler, cher? soupira-t-elle.

Et, comme elle désirait arranger sa coiffure, je gravis à sa suite, plus enragé que content, un petit escalier qui conduisait à un boudoir. En bas, l'on dansait. Nul assurément n'allait remarquer notre absence simultanée. La pièce où nous entrâmes était faiblement éclairée. A peine y fumes-nous que la jeune fille se sentit mal: elle chancela. Seul et affolé, je me penchai vers elle: — Voulez-vous, lui dis-je, que j'ouvre un moment la fenêtre? On respire très mal... — No, no, ami, murmura-t-elle. Pourquoi ouvrir la fenêtre? Ferme donc la porte.

Mais je n'ai pas fermé la porte. Le masque était tombé qui faisait si belle la jeune fille. Le charme était rompu...

On admirait quand même, l'autre soir, au théâtre une délicieuse jeune fille.

VIDI

EN FRANCE

La conférence de Paris

Paris, 7 T.H.R. — La presse française insiste sur la bonne impression produite dans les milieux britanniques par la réunion de la prochaine conférence interalliée. On est convaincu que la conférence du 19 janvier écrit le *Petit Parisien* enregistrera l'accord de la France et de la Grande-Bretagne sur la question du désarmement de la police de sûreté allemande et de l'organisation de volontaires existant en Prusse Orientale.

Réunion russe à Paris

Paris, 7 T.H.R. — Les membres les plus éminents de l'ex-constituante russe, socialistes révolutionnaires et cadets, sous la présidence de M. Tchernoff, vont se réunir à Paris, à l'effet de défendre la dignité et les intérêts de la Russie à l'étranger.

La visite du maréchal Pilsudski

Paris, 7 T.H.R. — Le Temps croit savoir que malgré certaines informations reçues de Varsovie, on continue à espérer que la santé du maréchal Pilsudski lui permettra encore de partir pour Paris à la date qui avait été primitivement envisagée. Si l'état de santé ne le permettait pas, le voyage devra être retardé de quelques jours et le chef de l'Etat polonais n'arriverait sans doute en France qu'après la session du Conseil suprême qui doit se réunir à Paris le 19 janvier.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 7 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie vendredi matin sous la présidence de M. Jules Cambon; le général Weygand y assistait. La conférence a pris acte d'un rapport de la commission de contrôle navale interalliée; constatant l'exécution des clauses navales du traité de Neuilly elle a décidé en conséquence de dissoudre la commission de contrôle en Bulgarie présidée par l'amiral Boissière.

En Russie Rouge

La dictature bolcheviste

Paris, 8 T.H.R. — Dans un article du journal socialiste *La France Libre*, M. Rodrigues estime que la récente scission survenue dans le parti socialiste français va permettre son regroupement. Il constate que le vote provoqué par les communistes outranciers est une victoire à la Pyrrhus et leur prédit de cruels mécomptes. Le monde rural leur échappera complètement. Les campagnes françaises ne veulent pas du lénisme. La dictature du prolétariat est un leurre; la dictature du prolétariat, comme toutes les autres, c'est la dictature tout court; son vrai nom, c'est le régime du knout. C'est l'inverse du socialisme.

Comme l'a si bien dit Léon Blum, à Tours, c'est l'organisation d'un vaste pouvoir occulte, formidable et souverain. Voit-on le parti socialiste français constitué sur le type d'une immense organisation policière, étendant ses réseaux secrets sur toute l'étendue du territoire? Nous voilà bien loin de l'idéal des jurés; ce socialisme au grand jour, en pleine lumière, gagnant irrésistiblement les masses par sa propagande inlassable, ouverte, proclamée partout à haute voix, à pleins poumons et librement. Et *La France Libre* conclut qu'on ne va pas plus à Moscou qu'à Canossa.

Un parti qui réclame pour tous l'indépendance ne se livre pas pieds et poings liés à un maître, ne fait pas plus acte d'obédience à un pontife laïque qu'à un grand-prêtre religieux!

Les aveux des Soviets

Dans un radio lancé de Moscou en date du 5 courant, les bolcheviks déclarent: Le communisme n'a pas donné aux prolétaires ce qu'il leur avait promis mais les communistes ne quitteront pas le pouvoir sans assurer à l'humanité le bonheur et le véritable socialisme. — T.H.R.

Le nouveau danger

Radio de Moscou du 5 janvier: Un nouvel ennemi nous menace; à nos mois de février, il y a lieu de s'attendre aux terribles neiges qui peuvent arrêter nos transports; les fabriques et les usines ne recevront pas à temps les combustibles et les matières premières. Les denrées alimentaires seront également défaut. Les villages ne recevront pas des objets manufacturés. Pour lutter contre ce danger, il nous faut près de trois millions de pelles et nous n'en avons actuellement que six cent mille. — T.H.R.

NOS DÉPÊCHES

La fête de M. Venizelos

Nice, 7 janvier

Des dépêches significatives continuent à arriver chaque jour ici, témoignant de l'attachement de milliers de Grecs. Les dépêches venant du royaume sont très nombreuses et prouvent que malgré la pression gouvernementale la fête de M. Venizelos a été célébrée dans toute la Grèce avec éclat. Le président M. Venizelos a assisté à l'ouverture de la saison de Nice. Il a été l'objet de grandes manifestations de sympathie. (Bosphore)

Manifestations de Constantinople

Nice, 7 janvier

Les journaux continuent à comment les manifestations de Constantinople. Ils relèvent le caractère nettement venizelist de l'opinion publique de Byzance. (Bosphore)

La délégation patriarcale

Nice, 7 janvier

La délégation patriarcale quitte Nice et part pour Paris. (Bosphore)

Les finances grecques

Londres, 7 janvier.

Le « Morning Post » apprend d'Athènes que la Grèce se débat dans de grandes difficultés financières. Elle se trouverait dans l'impossibilité d'équilibrer son budget. (Bosphore)

Un meurtre à Athènes

Athènes, 5 janvier.

Le conseiller de justice militaire Fatsas, ex-président de la cour martiale extraordinaire sous le gouvernement de M. Venizelos, a été assassiné, hier soir, après une altercation avec une personne restée jusqu'ici inconnue. L'enquête ouverte n'a pas encore établi les motifs de ce meurtre. Les honneurs militaires seront rendus à la victime. (Bosphore)

En Angleterre

Londres, 7 janvier.

M. Lloyd George a présidé dans l'après-midi un conseil des ministres, qui s'est spécialement occupé des questions intérieures.

Le communiqué paru à l'issue de ce conseil dit que les ministres ont constaté que la situation en Irlande s'est grandement améliorée et que l'application du *Home Rule* sera facilitée.

Les mesures envisagées pour remodeler au chômage ont fait l'objet d'une étude spéciale. (Bosphore)

Le cabinet Fahrenbach

Berlin, 7 janvier.

Le « *Worwaerts* » attaque violemment la conduite du cabinet Fahrenbach dans la question du désarmement. Ce journal considère que la tactique adoptée par le gouvernement créera de sérieuses difficultés au peuple.

Les journaux démocratiques mènent également campagne contre le cabinet actuel. (Bosphore)

L'accord anglo-russe

Rome, 7 janvier.

Le « *Temps* » se dit informé que la seule raison qui retarde la signature de l'accord commercial anglo-russe réside dans le fait que le gouvernement soviétique veut régler avec les fournisseurs le mode de paiement qui lui convient, sans immixtion du gouvernement anglais.

Au contraire, les autorités britanniques, pour le contrôle des opérations et afin d'éviter de très gros risques, désirent que les paiements soient centralisés et s'effectuent par le canal du comité de surveillance. (Bosphore)

L'Entente et l'Allemagne

Londres, 7 janvier.

Le refus du gouvernement du Reich en ce qui concerne le désarmement est considéré dans les milieux politiques anglais comme étant très grave et de nature à faire envisager des mesures militaires coercitives.

Le « *Times* » approuve la politique française à l'égard de l'Allemagne. (Bosphore)

Les communistes allemands

Berlin, 7 janvier.

Les communistes au Reichstag viennent d'être renforcés par l'adhésion complète de l'aile gauche du parti socialiste indépendant. (Bosphore)

Accord commercial polono-allemand

Varsovie, 7 janvier.

Un accord préliminaire vient d'être signé le 5. rt. à Berlin entre délégués allemands et polonais pour la conclusion d'un accord commercial entre les deux pays. (Bosphore)

A propos de Fiume

Rome, 7 janvier.

La « *Tribuna* » dit: « Les opérations entreprises par le général Caviglia contre Fiume ont été menées d'une façon tellement méthodique que la ville a été réduite à l'impuissance sans que les opérations aient nullement été développées. L'évacuation de Fiume sera complète dans un ou deux jours. » (Bosphore)

L'armée américaine

La commission militaire du Sénat a élaboré un rapport favorable à la cessation de tout enrôlement, l'effectif total de l'armée ne devant pas dépasser le chiffre de 175.000 hommes. T.S.F.

Dans le district de la Ruhr

Le gouvernement allemand dément le fait que 35.000 mineurs sont en grève dans le district de la Ruhr pour obliger les autorités à se conformer à l'ultimatum adressé par le général Nollet et concernant le désarmement de la milice bavaroise. T.S.F.

La Lettonie et l'Angleterre

Zigfred Meirovits, le ministre des affaires étrangères de Lettonie se trouve à Londres en mission spéciale auprès du gouvernement britannique, au sujet de la reconnaissance de la Lettonie comme Etat et de son admission au sein de la Ligue des nations. Il a déjà visité Paris et Rome à cet effet. En outre, M. Meirovits voudrait obtenir l'assistance économique et financière de l'Angleterre et entamer avec cette puissance des relations commerciales. T.S.F.

France

T.S.F. privée

Paris, 7. T.H.R. — A partir de samedi 8 janvier, le public sera admis à utiliser la voie radiotélégraphique entre la France et la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis d'Amérique.

Bourse de Paris

Paris, 7. T.H.R. — Les meilleures dispositions de la Bourse s'accroissent chaque jour d'avantage. Le mouvement des affaires sans être plus important est néanmoins plus actif. Le détachement des nombreux coupons a créé des disponibilités qui se remplissent en ce moment et donnent du ton au marché.

An parqué les sociétés de crédit françaises, les chemins de fer français en un mot toutes valeurs directrices sont recherchées. En coulisse, le relèvement de la cote est général, stimulé par une vive reprise des pétroliers. Les mines d'or, de diamants, les caoutchoucs, les industrielles russes sont particulièrement achalandées.

Le change français aux Etats-Unis s'améliore

Paris, 7. T.H.R. — L'Éclair reproduit l'explication donnée par M. Masson, conseiller financier de plusieurs des principales compagnies d'assurances des Etats-Unis relativement à la hausse de la devise française signalée à Wall Street. Les spéculateurs américains, a-t-il dit, avaient conservé jusqu'à ce jour la conviction que la France n'aurait pas assez de volonté pour empêcher l'Allemagne de se dérober aux obligations que ses représentants ont prises en son nom, lorsqu'ils ont signé le traité de Versailles.

L'attitude ferme, prise en ces derniers temps par le gouvernement français, qui sous la pression de l'opinion publique, a signifié au gouvernement anglais que la France entendait obtenir toutes les réparations qui lui étaient dues par l'Allemagne, a complètement changé la manière de voir des hommes d'affaires américains. Ils sont très bien renseignés par leurs agents d'informations à Londres et savent que le gouvernement anglais est obligé de donner son appui à la France en ce qui concerne la question des réparations dues par l'Allemagne.

L'Angleterre ne peut dans les circonstances actuelles s'exposer à perdre le concours de la France. C'est cette certitude qu'ont acquise les Américains que la France obtiendra le paiement de ce que lui doit l'Allemagne qui a déterminé la hausse du franc.

La France jugée par un Anglais

Paris, 7. T.H.R. — Dans un long article paru dans le *Fortnightly Review*, M. John Belle expose l'effort admirable accompli par la France pour réparer les dommages de la guerre et s'attache à démontrer qu'elle ne poursuit aucun but impérialiste. Si elle exige le désarmement de l'Allemagne, c'est uniquement pour acquiescer à la même sécurité que celle obtenue par l'Angleterre. A la suite de la destruction de la flotte allemande, la France n'aspire qu'à réparer ses ruines et vivre en paix.

Venise au président de la République

Paris, 8. T.H.R. — Le président de la République a reçu du syndicat de Venise un télégramme remerciant la France du témoignage offert par la décoration de la Croix de guerre, témoignage dans lequel Venise voit l'impérissable fraternité entre les deux nations qui versèrent leur sang pour le même idéal et témoignage de reconnaissance aux aviateurs français tombés pour la défense de Venise.

Hommage au maréchal Foch

Paris, 8. T.H.R. — Les conseillers municipaux de Porto sont partis pour Paris où ils remettront une coupe d'honneur au maréchal Foch.

A l'Académie française

Paris, 8. T.H.R. — M. Barthou déposa sur le bureau de la compagnie « La belle histoire de Geneviève » de M. Henri Lavedan.

Il est probable que la réception de M. Joseph Bédier aura lieu en mars, et celle de M. André Chevrillon en avril. M. Robert de Fiers serait reçu ultérieurement.

L'arrondissement maritime de Lorient

Paris, 8. T.H.R. — Le président de la République vient, sur la proposition du ministre de la marine, de signer un décret supprimant l'arrondissement maritime de Lorient, dont la zone littorale est répartie entre ceux de Brest et de Rochefort qui devient le 5^e arrondissement maritime ; Toulon et Bizerte devenant les 4^e et 6^e. Le rôle militaire de Lorient se trouve ainsi ramené à celui d'une base secondaire d'opérations de temps de guerre, leurs bâtiments, flottille et pour les appareils aériens. Les divers services du port doivent être réduits en conséquence.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 7. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie vendredi matin sous la présidence de M. Jules Cambon. Le général Weygand y assistait. La conférence a pris acte d'un rapport de la commission de contrôle navale interalliée, constatant l'exécution des clauses navales du traité de Neuilly. Elle a décidé en conséquence de dissoudre la commission de contrôle en Bulgarie, présidée par l'amiral Boissière.

Angleterre

La question des changes

Londres, 8. T.H.R. — Sir Robert Horne, ministre du commerce, dans une entrevue accordée au *Daily Graphic*, a exprimé l'opinion que la reprise des relations avec la Russie et la participation américaine dans l'œuvre de régénération mondiale étaient indispensables pour le relèvement social et économique du monde.

Sir Robert Horne a déclaré que la seule solution de la question des changes, ainsi que de beaucoup d'autres questions s'y rattachant, se trouvait dans la proposition avancée il y a quelques mois, disant à l'Amérique de renoncer à ses créances en Angleterre à condition que la Grande-Bretagne fasse de même à l'égard de ses créances européennes.

En d'autres termes, il y aurait une annulation générale des dettes. Cette mesure, non seulement stabiliserait la ques-

tion des changes, mais ferait aussi bénéficier l'Amérique qui ne peut pas vendre aujourd'hui par suite de la valeur excessive du dollar.

Lord Milner

Londres, 7. T.H.R. — Lord Milner, secrétaire d'Etat pour les colonies, souffrant depuis quelque temps, a présenté sa démission. Il était resté en fonctions pour terminer ses travaux, en qualité de président de la commission pour les affaires égyptiennes.

Pologne

Le maréchal Pilsudski

Varsovie, 8. T.H.R. — L'état de santé du chef de l'Etat s'étant améliorée, on prévoit la possibilité de son départ pour Paris pour le 10 janvier.

Le président Stamboulski

Varsovie, 6. T.H.R. — Le président Stamboulski continuant son voyage en Pologne visita la ville de Lodz, l'important centre de l'industrie textile polonaise, où de brillantes réceptions ont eu lieu en son honneur. Hier le Premier bulgare est parti pour Léopold (Lvov) et pour Boryslaw, siège de la célèbre industrie pétrolière polonaise.

Le plébiscite en Haute-Silésie

Varsovie, 4. T.H.R. — Le commissaire plébiscitaire polonais publie un avis, qui prévoit la date du plébiscite pour la première quinzaine et au mois de mars.

Selon l'agence télégraphique Pat, la commission plébiscitaire interalliée publiera prochainement le règlement de votation en Haute-Silésie. D'après le *Breslauer Zeitung*, on prévoit quatre catégories de votants : Primo : les Silésiens proprement dits et les habitants de la Haute-Silésie second : les gens nés en Haute-Silésie, mais ayant émigré dans d'autres pays ; tertio : les gens habitant le pays depuis 1904 et quarto : les Silésiens expulsés depuis 1904 par les autorités allemandes.

Le retour du président Witos

Varsovie, 6. T.H.R. — Monsieur Witos, le président du conseil des ministres, vient de rentrer à Varsovie.

Italie

L'évacuation de Fiume

Rome, 8. T.H.R. — Un quatrième train de légionnaires, avec la compagnie d'Annunzio, et un cinquième train avec le 8^e groupe d'assaut, ont quitté la ville de Fiume.

Fiume est très calme.

Le voyage de bolchevistes

Rome, 8. T.H.R. — Les journaux annoncent que le gouvernement italien a refusé le visa des passeports à MM. Zinovief, Bokarin, Balabanof qui avaient l'intention de venir à Livourne pour participer au congrès du parti socialiste.

Allemagne

Les gardes civiques allemandes

Berlin, 7. T.H.R. — La « Freiheit » signale que la réaction bavaroise fait des efforts pour amener le gouvernement badois à organiser lui aussi des gardes civiques. Le général Watter, un des soutiens du coup d'Etat kappiste, avait commencé à former à Karlsruhe une organisation secrète ; mais le gouvernement badois menaçant de l'arrêter, le général Watter disparut aussitôt.

Serbie

Reprise du trafic ferroviaire avec la Bulgarie

Paris, 8. T.H.R. — Le gouvernement bulgare ayant recommencé la restitution du matériel, le gouvernement yougoslave a ordonné de reprendre le trafic ferroviaire qui avait été suspendu avec la Bulgarie.

Tchéco-Slovaquie

La Foire Internationale de Liberec

Prague, 7. T.H.R. — La première foire internationale de Liberec (Tchéco-Slovaquie), vient d'obtenir un retentissant succès. Plus de 2000 exposants s'étaient fait inscrire pour les vingt groupes de marchandises, rangées rigoureusement par branches d'articles.

Le nombre des acheteurs sérieux s'élève à environ 35.000 dont 5.000 acheteurs sont des pays suivants : Allemagne, Autriche, Angleterre, Hollande, France, Italie, Espagne, Roumanie et Hongrie. Les marchés importants ont été également conclus avec des négociants arrivés de l'Amérique du Sud, de l'Egypte et de la Turquie.

L'évaluation approximative du chiffre d'affaires total atteint environ 3/4 de milliard.

La seconde foire internationale de Liberec aura lieu du 13 au 21 août 1921.

France et Angleterre

Paris, 7. A.T.I. — Le Temps écrit que la meilleure garantie du succès de la prochaine conférence entre chefs alliés réside dans l'accord qui existe entre les gouvernements de Paris et de Londres au sujet de la ligne de conduite à observer envers l'Allemagne.

En Angleterre, comme en France, l'opinion publique s'élève contre l'outrecuidance allemande ; le refus de Berlin d'accepter les conditions arrêtées à Spa en ce qui concerne le désarmement a créé une situation nouvelle dont les conséquences peuvent être très graves pour l'Allemagne.

La situation économique allemande

Paris, 7. A.T.I. — Les Allemands continuent à se lamenter sur la situation économique de leur pays et pourtant les conditions de travail sont des plus satisfaisantes en Allemagne. Dans les principales usines, la production atteint des chiffres très importants et de gros bénéfices sont réalisés par les industriels d'outre-Rhin.

Cette tactique ne vise qu'à convaincre les alliés que les Allemands sont dans l'impossibilité de payer. Or, les renseignements que possèdent les gouvernements intéressés sont irréfutables et les experts alliés à Bruxelles ont su en tirer parti.

Le typhus en Pologne

Varsovie, 7. A.T.I. — La lutte contre le typhus est menée avec la plus grande énergie par les autorités polonaises, largement secondées par la mission américaine.

Le siège central de distribution de secours sanitaires est installé à Brest-Litovsk. L'épidémie est circonscrite et les décès diminuent.

Le roi Nikita

Rome, 7. A.T.I. — Le roi Nikita de Monténégro, après l'avoir refusée une première fois, a accepté l'allocation annuelle de 300.000 francs français qui lui a été accordée par le gouvernement yougo-slave.

Les relations avec la Yougo-Slavie

Rome, 7. A.T.I. — La presse italienne enregistre avec la plus vive satisfaction les publications amicales pour l'Italie parues dans la presse yougo-slave.

Les journaux romains fondent de grands espoirs dans une collaboration future entre les deux pays.

Les prix aux Etats-Unis

New-York, 7. A.T.I. — Les produits alimentaires marquant une nouvelle baisse aux Etats-Unis. La différence de prix est surtout sensible dans les stocks de conserves. Les achats allemands sont toujours très importants.

Le président Harding

New-York, 7. A.T.I. — Parlant au cours d'un dîner qui lui a été offert par le groupe républicain, M. Harding a déclaré que sa politique future sera surtout guidée par le nouveau statut européen.

En tous cas, le nouveau président ne désire point que les Etats-Unis se tiennent à l'écart des questions européennes.

La situation en Orient

Paris, 7. A.T.I. — L'Echo de Paris écrit savoir que déjà un échange de vues a eu lieu entre les cabinets de Paris et de Londres au sujet des questions orientales. Les deux gouvernements se sont trouvés parfaitement d'accord sur les lignes générales de leur politique.

Les détails de ce problème seront réglés au cours de la réunion allié du 19 courant.

La Grèce isolée

Paris, 7. A.T.I. — Le Matin relève que la Grèce se trouve dans le plus complet isolement. Les alliés, depuis que Constantin a été à Athènes, n'ont répondu à aucune communication officielle grecque.

La Bourse de Beyrouth

Beyrouth, 7. T.H.R. — Le 4 Janvier 1921 a été inauguré à Beyrouth en présence de M. Robert de Caix, faisant fonctions de haut-commissaire, et du capitaine de frégate Trabaud, gouverneur du Grand Liban, la Bourse de Beyrouth.

M. Hanémoglou, directeur de la Banque de Syrie, président du comité central de la Bourse a exposé le but de cette nouvelle création qui complète l'effort économique du Levant dont elle utilisera les vastes locaux et les salles d'échantillons et d'expositions pour ses réunions et pour toutes les opérations commerciales. Cette création a été accueillie avec la plus vive satisfaction par tout le monde commercial de Beyrouth, par toutes les banques, ainsi que par tous les représentants des maisons françaises. Le comité central de la Bourse a prévu l'organisation d'un tribunal arbitral dont les décisions sont appelées à avoir la plus heureuse influence sur toutes les opérations commerciales. Le règlement de la Bourse et les arrêtés qui concernent son fonctionnement sont réunis en une brochure.

Cette nouvelle institution est appelée à augmenter la prospérité de Beyrouth en intensifiant les opérations commerciales, en élargissant.

Le champ d'attraction qu'exerce ce grand port qui, à l'heure actuelle, est le mieux organisé de toute la côte syrienne et pour lequel des agrandissements et des améliorations sont en cours d'exécution.

La fête d'avant-hier à l'Union Française

Le général Charpy peut être satisfait de l'empressement avec lequel le public de Constantinople avait répondu à son invitation. Ramentant vit-on dans la salle des fêtes de l'Union assistance plus nombreuse en même temps que plus élégante. A côté du commandant du corps d'occupation avaient pris place M. le Haut-Commissaire de la République, ainsi que Mme DeFrance, MM. l'amiral de Bon, le général Prioux, des membres du corps diplomatique de Constantinople, le haut personnel de l'ambassade, des représentants des armées alliées. Beaucoup d'uniformes français et alliés, beaucoup de dames dont les toilettes rivalisaient de distinction, et les principales personnalités des colonies de Constantinople : une corbeille de choix, vraiment.

Quant au spectacle, il était à l'union du public. Nous ménagerons la modestie de M. Chamsky en ne réitérant par les compliments que nous a déjà suggérés Kemal y a-t-il, quoique, en toute justice, les scènes mérites dont on nous offrit avant-hier, la primeur, nous donneraient bien le droit de récidiver. Nous nous contenterons également de dire que les interprètes de la pièce chez soi n'ont pas été moins excellents que lors de la fête des membres de l'enseignement. Mais il nous sera bien permis d'ajouter que Mme Peroy a dit l'épilogue de Musset, Lucie, avec un art et un sentiment de nature à contenter les plus délicats, et qu'elle fut félicitée avec accompagnement au violon par M. Malzac, chef de la musique militaire du C.O.C.

Quant à la saynète du commandant Raymond : *Quand la statue s'anima*, c'est une évolution de la vie coloniale, des souffrances physiques et morales de la vie du soldat, dans les postes avancés du désert. Le commandant Raymond a mis, dans l'interprétation de son œuvre, toute sa sensibilité et toute son émotion. Et Mlle Ketty Clinton, de l'Olympia, a introduit, dans ce décor exotique, le charme et la légèreté de ses grâces de danseuse.

En quelques lignes...

— Du matériel pour avions d'une valeur de plusieurs millions de marks a été découvert dans la propriété d'un ancien major allemand à Kottin et à Pomeranie.

— L'amiral Millack a été chargé du commandement de la flotte américaine de l'Atlantique en remplacement de l'amiral Hulse. Le bateau amiral sera le *Pittsburg*.

— Un cablogramme lancé à Londres par le Comité de secours américain dit que la famine menace la Grèce.

— La première cour martiale a terminé le procès des accusés d'assaut de Yildiz. Tous ont été acquittés.

— Le nommé Krikor, de Karahissar, condamné à mort par la cour d'indépendance du Konia, a été exécuté.

— D'après le journal *Balkesser*, Dénoudé Ete aurait été tué au cours d'une rencontre avec les nationalistes.

— Le prince Nizameddine effendi, fils du feu prince-héritier Youssouf Izzeddine effendi, est promu au grade de major.

— Le nommé Monssa, demeurant à l'hôtel Rodosto, à Youssek-Caidir, a été arrêté dans les parages de Pampali. Il a été trouvé porteur de faux billets de 25 piastres.

Haut-Commissariat de la République Française à Constantinople

Délivrance de diplômes d'examen

Les personnes dont les noms suivent ont leurs représentants sont priés de se présenter avant le premier février prochain au Haut-Commissariat de la République Française pour y retirer leur diplôme de brevet supérieur, brevet élémentaire, ou certificat d'études. Passé cette date, les papiers ne sont plus renvoyés à Paris.

M. Stacova, d'Andria, Caracach, Horot, Lassigi, Papo, Perini ; M. Ducros ; M. Makronitis, Chakir.

Capitainerie interalliée du port

AVIS

Il est porté à la connaissance du public qu'il a été accordé à la Société des Bateaux de la Corne d'Or d'apporter une majoration de 50 o/o à ses tarifs à partir de lundi 10 janvier 1921.

AVVISO

Le tariff della Società dei Battelli del Corno d'Oro sono aumentate del 50 o/o a decorrere da lunedì 10 corrente.

NOTICE

From Monday next the 10th of January the Golden Horn Ferry Company are authorised to increase the fares in their Ferry Steamers by fifty per cent.

by order Allied Captains of the Port

ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de l'intérieur

Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie et Hassan Tahsin bey, directeur-général de la police, ont eu hier des entretiens avec Mustafa Arif bey, ministre intérimaire de l'intérieur, qui leur a donné certaines instructions.

Le régime bolcheviste

On mande de Washington au *Chicago Tribune* qu'il résulte des nouvelles reçues de Russie par le département d'Etat que la bourgeoisie dans le pays regagne de plus en plus le terrain perdu et que les communistes modifieront leurs idées extrémistes. Le département d'Etat envisage un renversement pacifique du gouvernement bolcheviste.

L'arrestation d'un chef antinationaliste

Le *Vertichine Lour* apprend que le fameux chef antinationaliste Keyzi, alias Guivavor Inan, qui se trouvait dans la région de Cara Bogha, a été arrêté par les détachements d'occupation et conduit à la prison.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand vezir.

Le vali de Brousse

Enine bey, vali de Brousse, a eu hier des entretiens successifs avec Moustafa Arif bey, ministre intérimaire de l'intérieur, et Refik bey, ministre de ce département.

Il a reçu des instructions au sujet de son prochain départ.

En Albanie

On mande de Londres à l'*Orient News* que Sassan en Albanie a été presque détruit par le tremblement de terre 14 personnes furent tuées, 800 blessées, 10.000 maisons ont été détruites.

A bord de l'« Ionie »

Une séance cinématographique aura lieu aujourd'hui, à 2 1/2 p.m., à bord du paquebot *Ionie* au profit des orphelins de la marine française.

Le cabinet roumain

Bucarest, 7. T.H.R. — Le cabinet roumain a été complété par la nomination de M. Michel Antonesco, comme ministre de la justice, à la place rendue vacante par la mort de M. Grechano, et celle de M. Patrovici, comme ministre des travaux publics à la place de M. Taslaco, démissionnaire.

Lonine et l'Angleterre

Le *Chicago Tribune* se fait mander de Varsovie que Lonine a déclaré au 5^e congrès des soviets, tenu tout dernièrement à Moscou, que « plus l'Angleterre tente de différer la signature d'un accord partiel, plus elle sera dans l'obligation, quand le moment en sera venu, de signer un accord total ».

Venise décorée de la croix de guerre

Paris, 7. T.H.R. — Jeudi l'amiral Ratié remit à la ville de Venise la croix de guerre française.

Angleterre et Russie

On mande de Berlin à l'*Orient News*

CORRESPONDANCE

A propos d'une interview

Nous recevons la lettre suivante que nous publions bien volontiers :

Monsieur le Directeur,

Dans le numéro du 6 courant le *Bosphore* reproduit une interview que j'aurais eue avec un reporter du *Diyadamar*. Or, je vous prie de vous en souvenir que le prochain numéro ce qui suit :

1^o Je n'ai eu aucune interview avec un reporter du *Diyadamar*.

2^o Depuis plusieurs mois la colonie albanaise n'a fait que deux élections : A. celle d'une délégation pour Genève, où je devais prendre part, et dont le départ a été ajourné. B. celle du conseil administratif du Comité central de Constantinople, vu l'expiration de l'année 1920. Aucune autre délégation n'est eue.

3^o Notre Comité s'occupe exclusivement des affaires albanaises.

4^o M. Saïhedine Chikza, ministre de la guerre de l'Albanie, est venu de Smyrne pour prendre un bateau direct pour l'Albanie et n'est resté ici que quelques heures. Et comme il est parti à bord du bateau *Milano* qui ne touche que Rodosto, il n'a pas pu s'arrêter dans cette dernière ville. M. Saïhedine Chikza, colonel en retraite de l'armée turque, membre du conseil administratif de notre Comité à Smyrne, ne s'est jamais trouvé dans les rangs kemalistes et ne pouvait pas s'y trouver.

5^o Les Albanais ne s'occupent que de leur chère petite patrie et ne cherchent pas à pêcher dans des eaux troubles.

6^o Tout ce qui est dit ou écrit en dehors de cela est une invention malveillante.

Dans l'espoir que vous voudriez bien agréer ma prière, j'ai l'honneur, M. le Directeur, de vous présenter mes remerciements anticipés.

Constantinople, 8 janvier 1921.

Signé : FERID DELI

Directeur du club albanais.

Naissance d'un prince luxembourgeois

Paris, 7. T.H.R. — On annonce que la grande duchesse Charlotte a mis au monde un fils qui a reçu le prénom de Jean.

forcer la note en disant qu'en maine

droits elle nous rappela l'illustre et regrettée créatrice du rôle Mme Rejane. M. Raymond-Lyon en Maurice Orland, malgré quelques moments de déclamation, a été parfaitement le style qu'a rêvé Bataille. Il a eu de l'ardeur juvénile et un jeu sincère, vivant qui affirmait et confirmait des dons remarquables. M. Portal tenait le rôle de Rantz, créé par Dumény il y déploya une correction et une allure dignes de son prédécesseur. M. Davos dessinait à souhait un maître d'hôtel plus soucieux de la cote d'Auteuil que de sa table. M. Varennes et David complétaient une distribution à laquelle un nombreux public prodigua les applaudissements et les rappels à chaque acte.

Roumanie et Russie

On annonce de Bucarest que le ministre des affaires étrangères de Roumanie M. Take Ionesco a envoyé deux notes consécutives au commissaire des affaires étrangères de Russie M. Tchichérine. Par la première communication le gouvernement roumain attire l'attention du ministre soviétique sur la concentration des troupes rouges le long des frontières roumaines. Par la seconde il déclare que la Roumanie n'a jamais pensé à intervenir dans les affaires intérieures de la Russie et la preuve en est qu'elle s'est empressée de désarmer les 440 soldats et les 103 officiers de l'armée de Wrangel qui avaient passé en territoire roumain.

La course aux armements

Le budget mexicain pour l'exercice de l'année 1921 montre que les 57 o/o des revenus nationaux sont affectés au département de la guerre et le 1 o/o seulement à l'instruction publique.

M. Delcassé à Nice

Paris, 2. D.N.C. — Un de nos amis qui revient de Nice a pu causer longuement avec M. Delcassé, installé depuis un mois dans une Villa de la Route Forestière. L'ancien ministre qui est en excellente santé fait de nombreuses promenades ; il a eu plusieurs entrevues avec de hautes personnalités étrangères de passage à Nice.

Les prisonniers bulgares

Les autorités helléniques de Thracie ont assigné aux autorités bulgares limithrophes de la station Koula Bistriza 153 prisonniers bulgares.

Arrivée

Le Dr Saradjian, le spécialiste bien connu des maladies vénériennes et de la peau, vient de rentrer de Paris.

Cercle de la Jeunesse d'Orient

Aujourd'hui, à 2 h. précises, réunion mensuelle, 137, rue Sira Selvi. La talentueuse cantatrice Mlle du Cornez se fera entendre dans son répertoire d'opéra. Après le concert sauterie et tirage du Gâteau des Rois.

Télégramme

Un télégramme de Paris nous apprend le départ du grand acheteur de bijoux, Monsieur Kipichel Carhel, pour Constantinople où il descendra au Pera-Palace.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
7 janvier 1921	
Renseignements fournis par Nicolas A. Alpranti	
Galata, Havar-Har No. 57	
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han	
OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lit.	1050
Toré Unité 4 o/o.	79
Lots Turos.	11
Egypt. 1896 8 o/o.	1150
» 1905 8 o/o.	1120
» 1911 8 o/o.	1100
Grecs 1880 8 o/o.	1100
» 1904 8 1/2.	12
» 1912 8 1/2.	13
Anatolie II.	412
» III.	412
Quais de Consol 4 o/o.	1250
Fort Haidar-Pacha 5 o/o.	12
Quais de Smyrne 4 o/o.	13
Eaux de Deros 4 o/o.	13
» de Scutari 5 o/o.	13
Tunisie 6 o/o.	13
Tranways.	5
Electricité.	5

ACTION	
Anatolie Ch. de fer Ott. Lit.	17
Banque Imp. Ottomane.	38
Assurances Ottomane.	38
Graseries turques.	38
» jouissances.	38
Ciments Arslan.	19
» Iski-Hissar.	19
Minoterie d'Orion.	12
» d'Orion.	12
» de Scutari.	1350
Deros (Kauk de).	4650
» Adia-Karadim.	27
Kasandra priv.	750
» ord.	8
Tranways de Consol.	3250
» jouissances.	16
» de Consol.	16
» Commercial.	16
Laurium grec.	16
» Transvaal.	16
» Chartered.	16
Légats des Tabacs.	16
Société d'Héracle.	16
» Stéria.	16
Union Cine-Theatre.	110

CHANGE	
Londres.	576
Paris.	10
Athènes.	10
Rome.	17
New-York.	62
» Suisse.	4
Berlin.	4
» Hollande.	92
» Vienne.	23
» Prague.	55
» Leis.	41

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	579
» francs français.	190
» drachmes.	39
» lire italiennes.	112
» dollars.	150
» roubles Romanoff.	157
» Kerensky.	41
» couronnes autrichiennes.	5
» Marks.	48
» Levas.	35
» Bullets Banque Imp. Ott.	35
» Emission.	35

MONNAIES (Or)	
Livre turque.	674

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres	
Clôture du 7 jan.	
Ch. s. Paris.	61.02
» s. Vienne.	incoté
» s. Berlin.	261.50
» s. New-York.	8.64.625
» s. Athènes.	270.
» s. Bucarest.	104.25
» s. Rome.	23.54
» s. Genève.	41.80
Prix argent.	41.80

Paris du 7 jan.	
Ch. s. Londres.	61.05
» s. Berlin.	23.25
» s. Vienne.	incoté
» s. New-York.	16.84
» s. Bucarest.	22.50
» s. Athènes.	270.
» s. Rome.	23.54
» s. Genève.	41.80
Prix argent.	41.80

Marseille, le 6 jan.	
Riz 100.	Pois 120.
Le Havre 5.	
Coton jan. 308.	fév. 295.
fév. 295.	mars 292.
Rentes françaises	
4 o/o 1917.	68.60
4 o/o 1918.	68.25
5 o/o 1920.	85.20
5 o/o 1920.	101.15
Ch. s. Prague.	18.58

Dernières nouvelles

La défense du général Moustapha pacha

Les deux avocats arméniens MM. Léon Rionzi et Miguiritch Tchakal ont assumé la défense du général Moustapha pacha par devant la cour de cassation militaire. Ils ont adressé à cette cour une requête demandant l'élargissement de Moustapha pacha.

La Géorgie et le Kémalistan

Le gouvernement géorgien a désigné le social-démocrate Constantin Midin comme représentant de la Géorgie auprès du gouvernement d'Angora. Il a également décidé d'envoyer un délégué militaire au quartier du front kémaliste oriental.

Installation d'émigrés musulmans au Caucase

Le gouvernement d'Angora a voté un crédit de 50.000 livres turques pour l'installation des émigrés musulmans au Caucase.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'Allemagne

Du Vakil : L'Allemagne, sortie vaincue de la guerre générale, se recroqueville chez elle, tel le serpent qui se cache dans sa retraite. Mais cette attitude ressemblait fort au sommeil du lièvre qui ne dort que d'un œil. Il était, par conséquent, tout naturel que les Alliés prissent les mesures nécessaires. Celles-ci — on le voit — n'étaient pas injustifiées. En effet, à l'heure actuelle on assiste à une renaissance de l'esprit agressif allemand. Qui sait si l'Allemagne ne médite pas un coup dans le genre de celui qui a échoué une première fois et qui mettrait l'univers devant un nouveau fait accompli ? L'Allemagne est la plus grande ennemie de l'empire ottoman, car elle est la plus grande amie d'Anver.

Le cheikh-ul-Islam et le bolchevisme

Du Terdjumani-Hakikat : Dernièrement, on avait annoncé qu'un Russe du nom de Liow s'était adressé au cheikh-ul-Islam, pour demander jusqu'à quel point les principes bolchéviques étaient compatibles avec le Chérifat musulman. Interrogé à ce sujet par le Terdjumani, le cheikh-ul-Islam Nouri effendi a fait les déclarations suivantes : — En effet, une question a été posée à l'effet de connaître l'opinion du cheikh-ul-Islam au sujet des principes bolchévistes. Mais elle n'a pas été adressée à moi, mais au Dar-ul-Hakimet. Celui-ci s'occupe de la question, et la réponse nécessaire sera donnée.

A propos des déclarations de Lloyd George

Du Peygal-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) : Les déclarations de M. Lloyd George ont provoqué dans notre presse la plus vive des discussions. Les journaux dont nous venons d'exposer plus haut l'état d'esprit — et qui n'étaient même pas encore en possession du texte intégral de ces déclarations — s'en sont emparés comme d'une trouvaille, pour en tirer les conclusions qui leur plaisaient. Leur but, en agissant ainsi, n'était pas de prendre la défense des intérêts du pays et de la nation, mais de rendre service au funeste parti que l'on sait, et surtout de porter à l'opposition un coup mortel.

Devons-nous parler plus clairement ? Les Rits journaux ont voulu souiller d'une tache infamante la carrière politique de l'ex-grand-vezir. Or pour quelqu'un qui a une conscience, y a-t-il au monde des attaques plus injustes que celles qui furent dirigées à ce propos ? Peut-on supposer qu'il se soit trouvé dans l'univers un Turc assez lâche pour commettre une semblable trahison ? Les blessures de Smyrne et d'Andrinople saigneront éternellement au plus profond des cœurs turcs.

PRESSE ARMENIENNE

On prépare de nouveaux fronts

Du Djagadamar :

Nos voisins sont aux écoutes dans l'attente de nouvelles qui leur soient favorables. Notre milieu est très propice à cet effet. Les Turcs ne bougent pas des positions qu'ils ont occupées au Caucase grâce à des complots extérieurs et intérieurs. Dussent-ils même être forcés de les évacuer bientôt pour le moment ils tirent le maximum de profit de ces bénéfices dans les domaines politique, militaire et surtout économique. Les paysans et ouvriers arméniens jouissent amplement des faveurs de leurs « libérateurs » non seulement en se privant des résultats de leurs acquisitions au prix de leur sang mais encore en étant massacrés affamés ou asservis.

En même temps les kémalistes installent à la tête des Turcs dans les territoires essentiellement arméniens, comme préparatifs pour le plébiscite général qui déterminera la situation ethnographique de chaque région. Il existe encore des espoirs pour se réjouir de voir les kémalistes autoriser la création d'organisations communistes dans les localités qu'ils ont occupées. Voilà le comble du malheur. C'est grâce à de pareilles autorisations que le front a été brisé et que Kars et Alexandropol ont largement ouvert leurs portes aux « camarades » massacrés, en mettant en danger non seulement l'honneur de leurs sœurs et mères, mais surtout l'existence de tout un peuple.

Installation des émigrés turcs

On mande d'Akhikakal à l'Askhadavard que de nombreuses familles turques émigrent de Tchildir, de Zarichade et de Medz Kiola pour s'installer dans les villages arméniens de la région de Kars. Les biens pillés aux Arméniens sont transportés de Kars et d'Alexandropol à Aghbaba, Tchildir, Kiola et Zarichad par les Turcs indigènes.

Faits divers

La tête coupée

L'identité de la victime est établie. Il s'agit d'un certain Izzet effendi, venu de province, il y a un mois, et descendu dans un hôtel de Sirkiéji. Le portefeuille bourré de banknotes d'Izzet effendi et les dépenses fastueuses qu'il faisait n'avaient pas manqué d'attirer l'attention. De l'enquête il ressort qu'Izzet effendi a dû être attiré dans un guet-apens par les assassins qui se sont fort probablement servis d'une femme. La tête, dont le cliché avait été publié par les journaux, fut reconnue par le propriétaire de l'hôtel où logeait Izzet effendi. L'hôtelier prévint la police qui put arriver ainsi à la reconstitution du drame.

Les plus fins limiers ont été mis en campagne, et la police est persuadée qu'avant un ou deux jours, les meurtriers seront sous les verrous.

Incendies

Avant-hier à 7 heures du soir un incendie s'est déclaré à Haskeyu au quartier Piri-Pacha. Le feu a pris naissance dans l'immeuble du colonel d'infanterie Hamdi bey occupé par un sujet russe nommé Kavalinof. Ce dernier depuis un certain temps travaille à la fabrique de bouchons de Haskeyu. Il avait toujours l'habitude d'emporter de la fabrique en question des quantités de bouchons avec qu'il allumait son poêle.

Avant-hier soir, comme à l'ordinaire, il était en train de préparer du feu lorsque les bouchons tout d'un coup s'enflammèrent. Kavalinof sortit de la chambre pour appeler au secours, pendant que l'incendie s'étendait à toute la chambre.

Il ne tarda pas à se communiquer aux maisons avoisinantes dont sept furent détruites ainsi que le local de la police de Haskeyu.

Dans la nuit d'avant-hier, un autre incendie s'est déclaré à Scutari à Selimé.

Hier vers 11 heures et demie du matin, un commencement d'incendie a eu lieu dans la maison de M. Eugénide No 13 aux Petits-Champs, occupée par la commission de secours dans le Proche-Orient.

Le feu a été éteint rapidement. Les dégâts ne sont pas importants.

BILLET PARISIEN

Paris, janvier 1921.

Le conseil municipal va acheter deux millions de radium qui, paraît-il, rendra les plus grands services à la médecine; c'est donc une dépense nécessaire.

Les profanes tels que nous s'expliquent difficilement ce qu'est le radium, découvert, il y a vingt-cinq ans, par M. et Mme Curie, ce qui leur valut, en 1903, le prix Nobel de physique.

Mme Curie, qui est d'origine polonaise, était venue à Paris en 1901, pour passer ses examens, et, après avoir brillamment obtenu ses diplômes, elle épousa un des ses professeurs de physique et chimie industrielle, qui devait mourir d'une manière dramatique, écrasé par un camion au carrefour de la rue Dauphine.

Nous eûmes l'occasion de causer avec Mme Curie au moment où le ménage de savants venait d'obtenir le retentissant prix Nobel, et elle consentit à me donner quelques explications sur ce mystérieux radium, qui, si on pouvait en réunir une quantité suffisante, révolutionnerait la science. Sur un vieux carnet de notes, je trouve ces intéressantes déclarations : — du moins telles que j'ai pu les comprendre, malgré mon incompréhension.

« Le radium, me dit-elle en s'efforçant d'être aussi claire que possible, se rencontre à dose infinitésimale dans le minéral d'urane qu'on trouve en Bohême; en 1896, l'uranium, dont les radiations lumineuses ont la propriété de traverser les corps opaques. C'est à la suite de cette découverte que mon mari et moi avons eu l'idée de rechercher une substance encore inconnue, et d'une grande force de radiation. »

« Et vous avez trouvé ? »

« Oui, après des expériences longues, après des analyses sans nombre, nous avons pu isoler un sel dont le pouvoir de radiation est énorme. C'est le radium. »

« Ce sel est extrait de minéraux d'uranium, m'avez-vous dit ? »

« Parfaitement, de la pechblende, de la calchélite, de la carnotite, mais cela ne nous apprendra pas grand-chose sans doute, qu'il vous suffise de savoir qu'il faut au moins une tonne de pechblende pour procurer — quand on a de la chance — un décigramme de radium. »

« Et au point de vue pratique ? »

« Nous ne sommes qu'un début. Mais les savants ont reconnu son action physiologique caractérisée sur la peau et sur les centres nerveux. Il a une action curieuse analogue à celle produite par les rayons X Roentgen. On a pu obtenir la guérison du lupus et du cancer superficiel. Tenez, si vous placez pendant quelques minutes une ampoule contenant du radium sur la peau, vous n'éprouvez aucune sensation immédiate ? »

Mais, une quinzaine de jours après, vous verrez se produire une rougeur puis

une escarre dans la région où l'ampoule aura été appliquée; c'est cette propriété qu'on utilise pour le traitement du lupus et du cancer. »

Telles sont les explications que j'ai pu recueillir, autrefois, de la bouche même de la célèbre savante. Les ai-je fidèlement consignées ? Je n'en répondrais pas. Quand on est ignorant de ces matières un peu compliquées et qu'on veut résumer avec clarté des données difficiles, on doit forcément commettre des erreurs.

Mais alors, pourquoi en parler ? Pour faire comme tout le monde puisque, une fois de plus, le radium de Mme Curie redevient d'actualité.

Jean BERNARD

Suppression de la mendicité

Les agapes des mendiants

Dans le nouvel Asile International fondé à Bechtikatché par Mme Naar, ses deux plus zélés collaborateurs, Mmes Zoéres pacha et Pavlidé, ont eu la délicate idée d'organiser des agapes à l'occasion de la Noël grecque et d'y inviter tous les enfants abandonnés de la section juive avec son personnel et tous les mendiants adultes grecs recueillis et secourus par l'œuvre de la suppression de la mendicité. Avant-hier donc vers 11 heures une délégation de la communauté grecque de Bechtikatché accompagnée du curé du quartier, a visité l'établissement, et lorsqu'il midi tous les enfants, ex-petits mendiants, grecs, juifs, plus une petite turque, furent attablés dans une pieuse et fraternelle communion devant un festin : (macarons au gratin, rôtis des pommes de terre au four et cætera) l'émotion des assistants fut grande. De vibrants discours furent prononcés tour à tour par un curé de Péra, celui de Bechtikatché et un membre de la communauté du quartier. Tous promirent aide et assistance à cette œuvre sacrée.

Ensuite commença le défilé des mendiants grecs, hommes et femmes infirmes, boiteux, aveugles. Le spectacle fut impressionnant. Un ex-mendiant prit la parole, entrecoupée de sanglots, pour remercier la fondatrice et Mmes Zoéres et Pavlidé en bénissant tous ceux qui travaillent à « nous arracher, dit-elle, au dur pavé des rues. » Les larmes coulaient de tous les yeux mais les cœurs étaient transportés de joie.

Les mendiants furent servis par le comité de l'œuvre. Puis ce fut le tour du comité lui-même et du personnel enseignant, ainsi que d'un visiteur. Même menu que les mendiants.

C'est pour la presse un agréable devoir de rendre compte de cette fête à l'intention de tous ceux qui participent à l'œuvre de la suppression de la mendicité et une occasion en même temps de recommander cette œuvre à toutes les personnes charitables qui rêvent d'une fraternité idéale parmi les hommes.

DANS LA FINANCE

Le bruit avait couru hier dans les milieux financiers de Galata que les hauts fonctionnaires non musulmans du Crédit National Ottoman à Galata et à Stamboul au nombre de sept venaient de présenter leur démission au conseil d'administration de cette Banque.

Nous avons voulu apprendre les motifs d'une décision aussi grave auprès des fonctionnaires intéressés eux-mêmes mais ces Messieurs se sont refusés catégoriquement à répondre à nos questions se bornant à nous confirmer simplement la nouvelle. Nous avons pu, néanmoins, approcher une personne que nous savions en mesure de nous renseigner et voici ce que nous avons appris :

En effet, sept hauts fonctionnaires engagés à la Banque depuis sa fondation sont démissionnaires et une circulaire du Crédit National Ottoman enregistre ce fait. Nous avons relevé sur ce document les noms suivants :

MM. Georges Comnène, sous-directeur du siège central; Jacques Namer, directeur de la succursale de Stamboul; Jean Bonkowski, fondé de pouvoirs du siège central, et chef du contrôle; Hraat Kutchukian, fondé de pouvoirs et chef-comptable au siège; A. Chrysosidi, fondé de pouvoirs du siège central; C. Mavroudi, fondé de pouvoirs et chef de la correspondance à la succursale de Stamboul; Elie Nahmias, fondé de pouvoirs et chef-caissier au siège.

Quant aux motifs de cette démission collective, qui a impressionné vivement tous les milieux financiers vu l'estime et la considération dont jouissent les susdits fonctionnaires ayant derrière eux pour la plupart une longue carrière dans les plus grands établissements de crédit de notre place, notre interlocuteur croit pouvoir les préciser ainsi :

A la suite d'une mesure arbitraire prise par le conseil d'administration du Crédit National Ottoman sur l'initiative de l'administrateur délégué Docteur Djelaleddine Moukhtar bey, le président bien connu de la ligue des propriétaires, contre l'un des fonctionnaires sus-mentionnés les collègues de ce dernier du Siège de Galata et de la succursale de Stamboul ont considéré de leur devoir d'attirer l'atten-

tion de l'administrateur-délégué sur la gravité des conséquences d'une pareille mesure. En effet aucun motif plausible n'a pu être fourni pour justifier la décision du conseil. Devant une pareille situation l'administrateur-délégué fut obligé de déclarer qu'il n'avait pas apprécié la portée et la signification de la mesure qu'il avait préconisée mais qu'une fois la décision prise il n'y avait pas lieu de la rapporter. Il proposa des palliatifs qui ne pouvaient au fond changer en rien la gravité de la décision initiale. Cette obstination de l'administrateur-délégué — dont il faudrait, paraît-il, rechercher ailleurs les raisons d'après notre interlocuteur — a enlevé tout espoir aux fonctionnaires aujourd'hui démissionnaires d'un règlement honorable de la question et les a forcés à présenter leur démission dans un but de solidarité et aussi pour éviter d'être à leur tour atteints par des décisions prises de façon aussi légère et imprévue.

On ne parvient pas à concevoir comment et par quelle force occulte le conseil d'administration de la Banque s'est laissé aveugler au point de perdre de vue les graves dangers que pourrait faire courir aux intérêts de la Banque et des actionnaires le brusque départ simultané de tant de fonctionnaires supérieurs.

Qu'advient-il donc maintenant du Crédit National Ottoman avons-nous demandé à notre ami ?

« Le docteur-banquier qui préside à ses destinées trouvera sûrement un remède à la situation nous a-t-il répondu ironiquement... »

7me Liste de souscription ouverte par Mme DEFRANCE

au profit des œuvres charitables françaises.

	Liqs
Société des Affruteurs Réunis	200
M. Richard Puech	50
M. Huguenin	30
M. H. Muller et Cie, Agent du Service Roumain	35
M. Verducci	25
Mme Frisou	10
Mme Spandony	1
M. H. Ardilly (Nouveau Théâtre)	25
» Droguerie Centrale d'Orient	10
M. Adolphe Touzet	20
M. et Mme Gaston Bert	10
M. Bonnet	5
MM. Faraggi	5
Mlle J. Jacod	5
Journal le Stamboul	30
M. Pierre Le Goff	10
M. Alexandre Le Goff	5
M. Georges Jost	25
M. H. Nersessian	5
M. G. Perpignan	5
Publicité Hoffer Samanos Houli	10
M. Philippin Armand	1
M. A. Maniadaki	5
M. S. Canonian	2,50
M. Raymond Mallat	2,50
Mme V. P. Joallier	2,50
M. et Mme C. Ralli	5
M. Emile Critico	1
Anonyme	5
Anonymus	5
M. Sylvain Benforado	5
Anonyme P. M.	9
M. Pages	2,10
M. Pempé	2
Anonyme	2,25
M. Millet Charles	1
M. Blum Antoine	1,30
M. Mieux Paul	0,50
M. Paulinier Henri	0,50
M. Vinmond Paul	2
M. Georges André	2
M. Boutell André	2,50
M. Josot	1,10
M. Victor Mille	1
M. Cause	1
M. G. R.	1
M. Martinelli	1
M. Leduc	0,10
M. Blumers	0,50
M. Guerillot	0,50
M. Cheviot	0,50
M. Verèse	0,50
M. Ribbs	0,25
M. Forget	0,05
M. Lambert	0,25
M. Marengo	0,50
M. Pouget	0,30
M. Mandeljeut	0,50
M. Bauer	0,40
M. Simonpietri	1
Anonyme	3,50
Total	Liqs. 581,60
Total des listes précédentes	12.177
Total	Liqs. 12.758,60

SOUSCRIPTION EN FRANCS

	Fr.
M. X.	12
M. X.	3
Mlle Claude Laroche	10
M. D. Valéry	200
Total	Fr. 225
Total des listes précédentes	22.556 Fr.
Total	22.781 Fr.

Messieurs TOPLIS & HARDING et autres négociants ayant été chargés de ventes économiques générales

ont vendu aux enchères le lundi 17 janvier 1921 à 10 h. a. m. à Moskov Han Galata :

Un large assortiment de marchandises comprenant des vêtements en laine et en coton, des bottines, des galoches, des flanelles, du satin, des mousselines, des sacs vides et une petite quantité de toiles de cabot et de coulis de sauvetage.

Grand Magasin à céder situé à Galata au centre des affaires pouvant servir de bureau d'opération de bourse et pour toute autre affaire commerciale. S'adresser chez I. Camondou e 100, Bachtar Han No 28-25

COKE MÉTALLURGIQUE

La MARINE MANUTENTION Co Ltd a l'avantage d'annoncer à sa nombreuse clientèle l'arrivée d'une certaine quantité de COKE MÉTALLURGIQUE anglais de qualité supérieure.

PRIX AU DÉPOT : Litq. 110 la tonne

Bureau Central : Tchihli Rihitim Han, Galata. Téléphone, Péra 1728.
Dépôt pour le Détail : Fundukli, Téléphone, Péra 2551.

L'ETUDE DU 3ME NOTAIRE DE PERA

EST TRANSFÉRÉE DANS LE LOCAL DE LA MUNICIPALITÉ PRÈS DU TUNNEL A PÉRA.

Académie de danse parisienne

Dirigé par le professeur FERDINAND

diplômé et décoré de l'Académie des Maîtres de danse de Paris

PÉRA RUE SOUTERAZI No 3 en face du Tokaltian

Leçons chaque jour de 9 h. du matin à 12 h. Les groupes et les leçons particulières sont acceptés à toute heure. V

Dr. A. GRYNIEWITZKY

Sanatorium "Pera-Odessa"

CONSULTATIONS :Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h.
Grand'Rue de Péra No 49, 12-2 h.PRES DU TAXI
Maladies DU CŒUR de l'estomac et
des nerfs. Gynécologue. Traite-
ment de la faiblesse.**Eau Minérale Naturelle****KISSARNA**Remède efficace contre les affec-
tions de l'estomac, du foie, des
intestins, de l'arthritisme, maladie
de sable etc.**En vente partout**Dépôt No 21, Birindji Vakif Han,
Stamboul. — Tél. St. 1938**Samanli Zade Abdulvahab**Fundaklian Han No 8 Tchitchek
Bazar StamboulGaloches américaines
et anglaisesChaussures prêtes
et sur mesure**Liquidation de fin d'année****AU M^d Tailleur RAF-**

Pour Hommes et Dames

20 Ltqs. la façon la plus

soignée et la coupe la

plus moderne.

Paletots Réclame
sur mesure Ltqs. 15Appart. Damadian
au coin d'Assali-Mesjid

Grand'Rue de Péra

POUR LES ÉLÉGANTES

Mesdames, Mesdemoiselle

La poudre luxueuse et renommée de

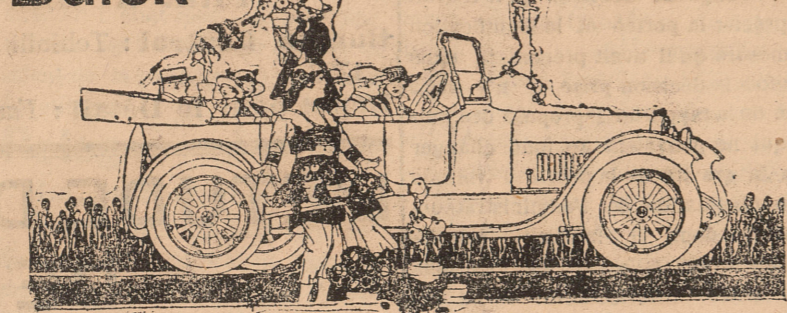
Zante

HÉBÉ (Ivi)Avec le portrait de M. Venizelos
est arrivée. Elle est supérieure aux poudres
d'Europe et fabriquée du poudre de
riz, parfumée, rafraîchissante, provo-
cante. On la trouve dans tous les maga-
sins.**J. V. Gullubodossoglou et Cie**Dépôt général Mahmoud Pacha,
Camondo Han, No 47.**AVIS**La Commission franco-russe des mar-
chandises se réunira le Mardi 12 Jan-
vier 1921, à la Capitainerie Française du Port
(quai de Galata) pour examiner les de-
mandes des propriétaires des marchan-
dises chargées sur les bâtiments qui ont ser-
vi à l'évacuation de la Grèce.Les intéressés devront se présenter munis
des connaissements et de toutes les
pièces établissant leurs droits de pro-
priété.Il est probable que la séance du 12
janvier sera la dernière. Par suite aucune
réclamation relative aux marchandises ne
pourra plus être entendue, passée cette
date.Le Commissaire en Chef
de 1re classe ALBY
Président de la Com-
mission des Marchandises
Commissaire d'Escadre**Dr. ORPHANIDES**

de l'Université de Paris,

Maladies vénériennes
et syphilitiquesInjections 606-914 absolument
indolores

375 Grand'Rue de Péra

Buick**Buick**

Seuls représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nisantache

TÉLÉPHONE Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris

Direction particulière pour l'Orient 60 Constantinople Rue Cara-Moustafa,

Att Ekber Han Galata.

MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises

Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées

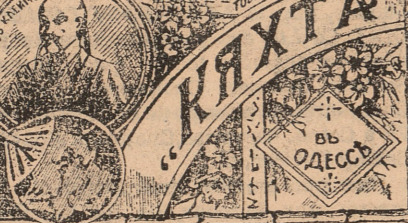
n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiesceurs et de bons courtiers

MM. ARBUKLE, SMITH & Co Ltd of LLOYDS de Lon-
dres Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.Assurance maritimes et terrestres de tous genres à des conditions
excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient :

MM. JOFFREDY & COLASSI

**DEMANDEZ PARTOUT**

Le THÉ

KIAHTA**ANTHRACITE ANGLAIS**Pour SALAMANDRES, CALORIFÈRES, machines à pauvre
pression (Gaz pauvre) et en général pour le chauffage attendu
dans quelques jours par le sjs LORD HARRINGTON.

Pour toute commande s'adresser à la CONSTANTINOPLE

COALING Co. Ltd. Merkez Rihitim Han, Rez-de-chaussée, No 7.

Galata, Tél. Péra 652-382, ou aux Bureaux de MM. ALTER

SEAGER & Co, Ltd., Technil Rihitim Han 4ème étage,

Tél. Péra 381-382.

"Le Printemps"**Grande Maison de Bonneterie****CONSTANTIN ZANNIS**

Dépositaire exclusif

des Fabriques Anglaises

Stamboul, Katirjoglon Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

Le grand établissement**MAISON POPULAIRE**

(Laikos Ikos)

Buguk Millet Han, Galata N° 18

informe qu'il a reçu dernièrement de

France et d'Angleterre tous les articles

d'hiver. C'est pour tous une occasion

exceptionnelle.

Flanelles de laine et caleçons pour

300 Ptrs. seulement la pièce. Couvertures

de laines, indispensables, nuance foncée

pour Ptrs. 500. Flanelles françaises pour

robes de chambre, double face Ptrs. 55

le mètre; Costumes d'enfants divers, Ma-

dopolam, shirtings, essente-mains, mou-

choirs, papiers, serviettes, torchons.

Chaussures élégantes pour hommes et en-

fants.

Chaussures de travail, solides pour ou-

vriers.

Le tout à des prix incroyables de bon

marché. En gros et en détail.

Le directeur

TH. PAPPADOPOULOS.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kindjhan Han, Stamboul. Téléph. 1205.

en face du Bureau Central des Postes.

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui

occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Bi-

glioeca, Galata rue Moumhané, No-

mico Han, No 81. Téléph. Péra 1688

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE

SUCCURSALES ET AGENCES**EN GRÈCE :** Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion,
Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos,
Vathy et Carliovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie,
Gnèze, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.**A SMYRNE :****EN TURQUIE :** Constantinople (Galata et Stamboul)**EN ÉGYPTE :** Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.**EN ANGLETERRE :** Londres, N° 82 Penchurch Street, Manchester**A CHYPRE :** Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur

sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires

tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et

documentaires. Ouverture de Comptes d'accreditif simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-

tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 68,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tanis. — Nassoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa-

Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Cy.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikli Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

Ligne Française du Levant**SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS-RÉUNIS"**

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES		TONNES
Titan.	8000	Les Baléares.
Eole.	5500	Industria.
Flore.	5500	Mongibello
Edouard Shaki	6000	Apollon
Jupiter	6000	Gloria
Olympe	8000	Maréchal Foch
Jean Stern.	7000	Mars
Bacchus.	7000	Mont Saint-Clair
Silène.	7000	Eros
Phœbus.	7000	Sahara
Andrée	6600	Nicc
Vulcain.	6000	Diane.
Cérès	5500	Maréchal Joffre.
Hercule	5000	Gaulois
Junon.	4500	Victoria
Pomone	3300	Guyenneer
Labor	3300	Nouveau Conseil
Ars.	3300	Mayenne
Nérée	3000	Ville d'Arzew
Vénus.	3000	Esperanto.
Libertas.	3000	Pan.
Bellone	2200	Jeanne Antoinette

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT**Société "Les Affréteurs Réunis"**

Quais de Galata Merkez-Rihitim Han. 2e Etge.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Sufes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

UMBRELLA

SAVON

donne complète
satisfaction

AGENTS :

**J. W. Whittall
& Co Ltd**

Stamboul

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150,000,000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon. ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE : Lugano, Chiasso. ÉGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gacha, Mehalia Kebra, Minieh, Mit Gami,

Zagazig. MALTE : Malte. SYRIE : Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE :

Jerusalem, Caïffa, Jaffa. ÉGÉE : Rhodes,

TURQUIM : Constantinople. ASIE MI-

NEURE : Smyrne, Salonavva, Sokia.

Constantinople

GALATA : Bayuk Camondo Han, Télé-

phone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI : Téléphone : Kadiköy : 205.

Toute opération de Banque**Messieurs****LA CEINTURE****ÉLASTIQUE**

de J. ROUSSEL soutient

et diminue merveilleu-

sement le ventre, com-

bat l'obésité et forme

une taille élégante.

Demandez sa brochure

illustrée.

Vente exclusive à son magasin

d'ARTICLES D'HYGIÈNE

PÉRA

Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zorhul

J. ROUSSEL

Jeune homme travaillant dans grand

établissement financier

très au courant des affaires connai-

sant bien le français, l'allemand et lan-

gues du pays ainsi que la correspon-

dance française et la comptabilité et

ayant bonne pratique cherche place dans

établissement ou maison sérieuse. Réfé-

rences et garanties de meilleur ordre.

Offres au Journal sous R.R. 20. (6192)

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat